

HELLÈLE

Mélange selon la formule



THÉÂTRE

SCÈNE III

HECTOR, M. CALIXTE.

M. CALIXTE, *entrant en pyjama*. — Tu es encore là, Hector ? attends-tu quelque chose ?

HECTOR. — J'étais tout ennuyé de vous voir si fatigué, si las, mon cher oncle. J'aurais voulu vous donner un bon cordial pour vous remonter. Et j'avais justement dans ma poche un petit mélange très fortifiant, je m'en suis souvenu avant de me retirer. (*Il lui montre la bouteille.*) Buvez cela, soit seul, soit mélangé dans votre vin. Vous verrez comme vous vous en trouverez bien d'ici une heure.

M. CALIXTE. — Merci. Mais tu sais que je ne me drogue jamais.

HECTOR. — Oh ! mon oncle, ce n'est pas une drogue, c'est un remontant, un produit tout à fait inoffensif et cependant très efficace. Essayez-en, vous m'en direz des nouvelles.

M. CALIXTE. — Une bonne nuit suffira à me remettre.

HECTOR. — Mais non, je vois bien que votre mine est toute défaite. Vos traits sont tirés, votre teint est terreux, vos yeux sont vitreux. Vous m'inquiétez beaucoup. Allons, mon bon oncle, prenez cela pour me faire plaisir. C'est très bon. Vous voyez l'étiquette : *Mélange selon la formule*.

M. CALIXTE. — Enfin... si cela peut te faire plaisir, je veux bien essayer.

HECTOR. — Voilà qui est gentil ! Alors je vous laisse, à bientôt. Et n'oubliez pas de boire ma formule selon le mélange.. non, c'est le contraire, mais ça ne fait rien ! (*Il sort.*)

SCÈNE IV

M. CALIXTE, *seul*. — C'est un brave enfant, bien intentionné, mais je n'éprouve aucune envie de boire son produit pharmaceutique. Je ne me sens pas si malade que ça, malgré mon teint vitreux, mes yeux terreux, mon air sablonneux et autres symptômes insidieux. Je vais jeter tout simplement le contenu de son flacon, et je lui laisserai croire que je l'ai bu, afin de

ne pas le contrarier. Au fait, pourquoi jeter ce mélange ? si vraiment c'est un bon fortifiant, je pourrais plutôt en faire profiter mon brave Narcisse. Voici justement sur le buffet la cruche où il met son vin. Elle est à moitié pleine. Je vais y joindre le produit en question :

(Il verse dans la cruche le contenu du flacon et replace celui-ci, vide, sur la tablette.) Bien. Maintenant je vais aller prier Narcisse de me faire une bonne tasse de tilleul, pour boire après mon potage. A mon âge, cela vaut mieux que toutes les drogues du monde. *(Il sort.)*

SCÈNE V

HECTOR, *seul*. — J'ai oublié ma canne, ma belle canne à pomme d'argent... en argent zingué. Qu'est-ce que j'en ai donc fait ? *(Il aperçoit le flacon vide.)* Oh ! ça y est ! l'oncle a bu la purge. Oh ! la la, la la, que je voudrais être là pour voir ses grimaces tout à l'heure. *(Riant très fort.)* Ah ! ah ! il a... il a bu la purge... non, il a bu... ah ! ah ! ah ! me voilà bien vengé de son refus de m'offrir à dîner. Ah ! ah ! ah ! Maintenant je n'ai plus qu'à acheter une autre dose de cet excellent mélange pour Azor. Ah ! ah ! quelle partie de plaisir ! cette pensée de l'oncle purgé comme Azor me fait défaillir de rire... J'en ai la gorge desséchée... Mais voici justement sur le buffet la cruche de Narcisse, non pas Narcisse lui-même, mais la cruche de... cette cruche de Narcisse. Que j'ai donc de l'esprit aujourd'hui... Il y a du vin dedans... pas dans mon esprit, dans la cruche. Profitons-en pour rafraîchir un peu notre gosier altéré par le rire. *(Il boit avidement.)* Ah ! ça fait du bien par où ça passe... Je ne sais pas ce que c'est que cette petite piquette, elle a un goût un peu spécial, mais ce n'est pas désagréable. D'ailleurs, je sais bien que Narcisse se soigne. Il aime mettre du bon vin dans sa cruche.

SCÈNE VI

HECTOR, M. CALIXTE.

M. CALIXTE, *entrant*. — Tiens, je te croyais parti.

HECTOR. — Oui, mais je suis revenu. J'avais oublié ma canne et je ne peux pas la retrouver.

M. CALIXTE. — Je l'ai vue, elle est dans ce coin, je vais te la donner. Mais je suis content que tu sois revenu. Figure-toi qu'un de mes amis, un grand chasseur, vient à l'instant de m'envoyer un superbe pâté de lièvre.

HECTOR, *avec envie*. — Oh ! un pâté de lièvre ! mon régal !

M. CALIXTE. — Oui, je sais que tu l'aimes beaucoup. Aussi, puisque te voilà, je t'invite à en manger dès ce soir avec nous.

HECTOR, *tout joyeux*. — Oh ! mon oncle, pas possible ! quel bonheur ! On croirait que ce pâté tombe du ciel !

M. CALIXTE. — Oui, il concilie tout. Narcisse n'a pas besoin d'aller aux provisions, ni de faire de préparations culinaires. Quant à moi, depuis que j'ai mis mon pyjama, je me sens vraiment beaucoup mieux, et je me propose de faire honneur à ce pâté giboyeux.

HECTOR, *ironique*. — Vous êtes mieux ? c'est sans doute l'effet du petit mélange ?

M. CALIXTE. — Quel mélange ?... ah ! oui... non... c'est-à-dire... Ecoute, Hector j'aime mieux t'avouer la vérité. Ton mélange, je ne l'ai pas bu.

HECTOR, *stupéfait*. — Pourtant... le flacon est vide.

M. CALIXTE. — Oui, j'ai pensé que ce produit serait plus utile à Narcisse qu'à moi-même. Alors, je... Mais qu'as-tu ? pourquoi fais-tu ainsi des grimaces ?

HECTOR, *se contorsionnant avec des grimaces de souffrance*. — Je ne... je ne sais pas ce que j'ai. J'ai des douleurs intérieures... ah ! ah ! ah !

M. CALIXTE. — Ce n'est rien, ça va se passer. Je te disais donc que j'avais mis le mélange fortifiant dans la cruche de Narcisse pour qu'il...

HECTOR, *tombant sur la tablette avec un grand cri*. — Ah ! malheur ! malheur ! c'est moi qui l'ai bu.

M. CALIXTE. — Comment, c'est toi ?... tu l'as bu ? Eh bien, tant mieux, cela va te faire du bien.

HECTOR, *se tordant de douleur*. — Hélas ! non, ce n'était pas du fortifiant, c'était une purge, la purge d'Azor ! oh ! la la, une fameuse purge, je m'en aperçois bien.

M. CALIXTE, *furieux*. — Ah ! petite canaille ! et tu voulais me la faire ingurgiter. Va-t'en, scélérat, trompeur, empoisonneur !

HECTOR. — Hélas ! pitié ! oh ! mes entrailles ! Quelle purge de chien ! Je renonce au pâté de lièvre, je vais me coucher.

M. CALIXTE. — Oui, va te coucher, nous mangerons sans toi notre pâté. Et tiens, n'oublie pas ta canne, la voilà. *(Il le chasse à coups de canne.)* Justice est faite. Le trompeur s'est trompé lui-même, le purgeur est purgé ! Et le bon oncle va dîner. Vive la justice !

Rideau.

HELLÈLE.

